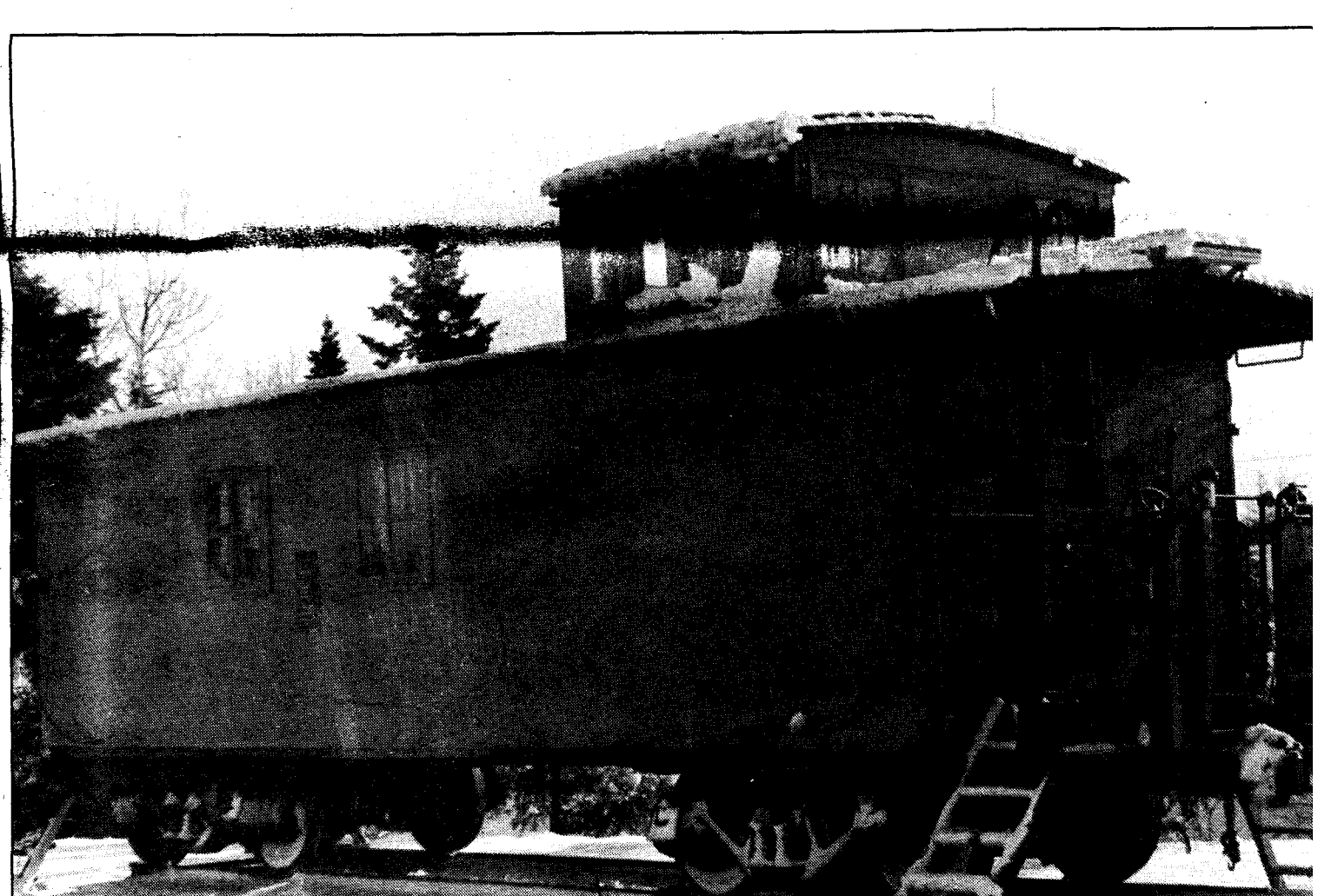
L'époque des trains revit à Wellington grâce à Corinne et Alyre Arsenault



Par Jacinthe LAFOREST

Les voies ferrées de Wellington ont vu leur dernier train le 10 octobre 1989. Depuis ce temps, la famille d'Alyre et de Corinne Arsenault, qui demeurent juste sur le bord de la rivière Ellis, tout près du pont ferrovière qui traverse cette rivière, n'avait pas vu de train. «Je pense qu'on peut dire que ça nous manque encore, de voir passer les trains derrière la maison, et de les entendre» de dire Mme Corinne Arsenault.

C'est peut-être un peu pour cette raison que la famille Arsenault a décidé de récupérer une «caboose», c'est-à-dire un fourgon de queue d'un train de marchandise, qui ne servait plus, évidemment. Le fourgon est installé sur leur terrain à Wellington depuis la fin du mois d'octobre 1992.

Selon Mme Arsenault, c'est un projet de famille, mais c'est surtout son garçon Léonce, qui s'occupe de la caboose. «Il veut faire des recherches, pour savoir exactement quand elle a été construite et où, et savoir où elle a été».

Il y a beaucoup de travail à faire pour la remettre à neuf. On doit la repeindre, mais pour cela, on doit connaître l'année de sa construction. Chaque année avait sa couleur, d' un rouge plus ou moins foncé. Les nouveaux propriétaires veulent aussi repeindre les lettres CN sur l'extérieur, comme c'était dans temps.

Bien que les idées ne manqu pas sur ce qu'on veut faire avec «caboose», les Arsenault ne s pas encore tout à fait décidés qu à son utilisation.

Le terrain des Arsenault est si presque en face du Parc des vie moulins, où on a érigé l'été dern un monument dont une face consacrée à l'époque du chemin fer.

Hockey mineur ligue Barry
Wood Pee Wee A

L'équipe Pee Wee A de la région Évangéline a remporté deux victoires cette semaine, la première contre Crapaud, 7 à 5 et la seconde contre Tignish, 2 à 1.

Pour la première partie qui avait lieu jeudi à Abram-Village, Mario Arsenault a marqué deux buts et fait unepasse. Michel Arsenault a touché le filet deux fois, Alvin Arsenault et Marc Arsenault ont fait chacun un but et une passe et Steven Poirier a maqué un but et fait trois passes.

Les autres aides ont été apportées par Ryan Arsenault (O-l), Jonathan Arsenault (0-2) et Dwain Gallant (0-1).

Pour Crapaud, Kent Dollard a compté trois buts et fait trois passes. Jeremy Fraser et Greg Jay ont marqué chacun une fois et Laird Weeks a fait une passe.

Pour la partie contre Tignish, vendredi Tignish, Dwain Gallant et Ryan Arsenault ont marqué chacun un but, sur une passe de Marc Arsenault. Jeff Hackett a compte pour Tignish assiste de Derek Buote.

Les prochaines parues auront lieu jeudi à 19 h 15 à Abram-Village contre Summerside et vendredi à 17 h contre O'Leary à O'Leary.*

C'est le temps d'envoyer les nominations

(J.L.) Sports PEI accepte présentement les nominations pour les prix remis annuellement pour reconnaître les réalisations des insulaires dans le domaine du sport amateur.

La date limite pour les nominationsestle 15 janvier 1993,etSports PEI accepte toutes les nominations. Les formulaires doivent être rendus au bureau de Sports PEI avant 17 h la journée du 15 janvier. Les formulaires qui ne seraient par rendus ne seront pas considérés pour les prix 1992.

Les prix 1992 seront remis dans plusieurs catégories le 30 avril 1993 à Charlottetown au cours d'un banquet. Les catégories sont les suivantes : Athlète masculin/féminin junior (moins de 18 ans au ler janvier 92); Athlète masculin/féminin sénior (de plus de 18 ans au ler janvier 92) ; Équipe de l'année; Officiel de l'année; Entraîneur de l'année, Administrateur de l'année, et Athlète féminin/'masculin de l'année toute catégorie.

On peut se procurer des formulaires en téléphonant au 368-4110. Toutes les nominations doivent être dûment complétées et comprendre une photo et de la documentation appuyant la candidature, lorsque disponible. Les formulaires seront envoyés à «NOMINATIONS» a/s de Sports PEI, C.P. 302, Charlottetown, ClA 7K7. *

Un concours sportif national aura lieu à Tignish

Par **E. Elizabeth** CRAN

Le championnat canadien de base-ball «midget» aura lieu à Tignish au moisd'août 1993. Ce sont MM. Bill Schurman de Summerside; Robert Morrissey, député; Ozon, gérant de la Commission industrielle de la région Prince ouest; Harvey Myers, président du comité d'accueil; Gerry Pickle, président de l'Association des sports et loisirs de Tignish; et Russell Gallant du conseil communautaire, qui ont annoncé cette nouvelle au centre civique de Tignish. Selon Schurman, qui est président du championnat mondial de balle molle pour 1994, Tignish sera la plus petite communauté du Canada ayant accueilli un concours sportif national.

C'est à casue du fait que le championnat mondial de balle-molle aura lieu à Summerside que le championnat national de base-ball «midget» aura lieu à Tignish du 26 au 29 août de l'année prochaine. Six équipes des cinq régions du Canada, soit les provinces de l' Atlantique, le Québec, l'Ontario, les provinces de l'Ouest et la Colombie-Britannique, participeront au championnat. La sixième équipe sera celle de Tignish. S'il faut jouer après la tombée de la nuit, la partie en question aura lieu, par exception, au parc Queen Elizabeth à Summerside.

Le base-ball joue un rôle important dans la vie communautaire de Tignish depuis plus de 30 ans. Comme a dit M. Morrissey : «Tignish est reconnu comme centre sportif partout à l'Ile». Actuellement on recherche des commanditaires pour cet événement important. M. Larry Arsenault, originaire de Tignish et propriétaire de «Arsenault's Accounting Services» à Bloomfield, en est le premier à s'y engager. On s'attend à ce que plusieurs bénéfices, tant publicitaires qu'économiques, découleront de l'accueil du championnat par la communauté de

Ligue communautaire de hockey du comté de Prince

Victoire facile des Flyers

Les Flyers de Wellington Construction ont battu les Kensington Granites par le compte de 14 à 3, dimanche soir au Centre de recréation Évangeline.

Les marqueurs pour les Flyers étaient David Aresnault (1-0). Carl Lynch (l-3), Duke Cormier (2-2), Dale Strongman (3-3), Ronald Arsenault (l-4), Raymond Arsenault (1-O). Les mentions d'assistance sont allées à Shane Gallant (O-4). à Peter Tanton (0-l) et à Henry MacKay (O-1).

Wayne Waugh (l-2). Bob Mann (l-l) et Lyle Waugh (1-2) ont compte pour Kensington.

L'arbitre Brian Richard a infligé 10 punitions mineures à l'équipe de Kensington et 7 mineures aux Flyers.

La prochaine partie des Flyers à Abram-Village sera disputée le dimanche 6 décembre à partir de 19 h 30. s'opposant à l'équipe Bedeque Greco Crystals.*

Hockey intérieur au Carrefour

(J.L.) Deux fois par semaine, des résidents de la région de Charlottetown s'adonnentà un sport d'hiver, à l'intérieur. Il s'agit du hockey intérieur, qu'ils peuvent maintenant pratiquer grâce aux installations des plus adéquates du Carrefour de l'Isle-Saint-Jean.

Ligue récréative de hockey de la région Évangéline

(J.L.) Quatre parties ont été disputées la semaine dernière dans la Ligue récréative de hockey. Les deux parties de mercredi'ont pas eu lieu, à cause d'un défaut du système de réfrigération. Les parties ont repris normalement jeudi.

Rivals : 10; Hawks : 6

Jeudi dernier à Abram-Village, les Rivals de Saint-Nicholas ont facilement vaincu les Hawks de AJL par le compte de 10 à 6. Stewart Perry a dejoué le gardien de but des Hawks à quatre reprises, et il a contribué une passe à un autre but. Mark Mundy (2-2), Clarence Arsenault (2-0), Ray Arsenault (l-l), Bert Arsenault (l-l), Emmett Praught et Al Arsenault (O-l) ont fait le reste.

Les marqueurs pour les Hawks étaient James Stringer (2-2), Steve Stringer (2-l), Wilfred Perry (l-O), Nelson MacKinnon (l-0). Tony Sonier (O-l) et Dave Bernard (O-l).

Hawks : 2; Sharks : 1

Le 28 novembre, Dave Bernard (1-O), Wilfred Perry (1-O) et Tony Sonier (O-1) ont participé au pointage pour les Hawks de AJL. Wayne Richard a marqué le but des Sharks de Sharbell, assisté de Gérald Arsenault, évitant ainsi le blanchissage à son équipe.

Stingers : 5; Crackers : 4

Les Stingers de LPTV'ont pas eu la tâche facile dimanche alors qu'ils ont vaincu de justesse les Crackers de Maddix Construction, 5 à4.

Albert Arsenault (2-l), John Arsenault (l-l), Edgar Arsenault (l-l) et Paul Arsenault (l-l) ont marqué pour les Stingers, et Pierre Arsenault a fait une passe.

Pour les Crackers de Maddix Construction John Arsenault, Robert Gallant, Jacques Arsenault et Michel Arsenault ont marqué chacun un but, alors que Cédric Richard, Alain Richard et Robert Poirier ont assisté.

Kings : 6; Rivals : 5

Claude Gallant (l-3), Randy Gallant (l-2), Michel Arsenault (2-0), Lou Riggs (l-l) et Steven Arsenault (1-O) ont compte pour les Kings de Arsenault Painters dimanche, assistés deux fois par Paul Cyr et une fois par Paul Gallant.

Les Rivals de Saint-Nicholas ont fait leur possible, mais leurs cinq buts n'étaient pas suffisants pour battre les Kings, qui en avaient six. Mark Mundy (2-2), Raymond Gallant (l-0), Eldon Kilbride (1-O) et Dave Kelly (1-O) ont marqué sur des aides de Stewart Perry (0-3), de Clarence Arsenault (O-2) et de Emmett Praught (O-l).

Prochaines parties

Les prochaines parties auront lieu a partir d'aujourd'hui, mercredi. A 20 h 15, les Crackers rencontreront les Kings et à 22 h, les Rivals se mesureront aux Sharks. Demain, jeudi, à 20 h 30, les Stingers tenteront de piquer les Hawks à leur propre jeu. Le 5 décembre, à 20 h 30, les Hawks seront aux prises avec les Crackers et la semaine se terminera avec deux parties qui auront lieu dimanche. À 11 h 15, les Sharks et les Kings se disputeront la victoire et à 14 h 15, les Rivals joueront contre les Stingers. Bonne semaine.*

Cartes de l'UNICEF

L'UNICEF est fier de proposer un choix de cartes illustrant des oeuvres d'artistes canadiens sur papier recyclé. Les assortiments de cartes d'artistes canadiens, dont Ken W. Jackson etMarc-Aurèle de Foy Suzor-Côté, sont en vente dans les centres commerciaux, les boutiques UNICEF, les kiosques de bénévoles et divers points de vente. Des cartes reproduisant des oeuvres d'artistes des États-Unis et d'autres pays sont également offertes sur papier recyclé, selon un communiqué.

L'UNICEF est aussi heureux de proposer une réimpression spéciale, sur papier recyclé, de «Pin blanc» d'Alfred Joseph Casson. Hommages à sa vie et à ses réalisations, cette carte a pu être produite grâce à l'autorisation de McMichael Canadian Art Collection. A.J. Casson est connu pour ses représentations des régions paisibles du sud de l'Ontario. régions de petits villages et de fermes, de forets et de collines onduleuses parsemées de maisons de campagne.

L'UNICEF, le Fonds des Nations Unies pour l'enfance, croit fermement que les enfants doivent grandir dans un monde sain et favorableà la vie. Il a aussi à coeur de protéger l'environnement en faveur des générations futures. À l' occasion des fêtes pourquoi ne pas acheter les cartes en papier recyclé de l' UNICEF et préserver l'environnement?

Pour obtenir le catalogue gratuit des cartes et cadeaux de 1'UNICEF et un bon de commande sur papier recyclé ou la liste des boutiques et points de vente les plus proches, appelez le

Meals on Wheels, l'ami des personnes âgées

Les citoyens d'âge d'or de Summerside, dont certains sont malades ou incapables de sortir, peuvent compter sur un ami fidèle, l'organisme Meals on Wheels de Summerside, selon un communiqué.

Meals on Wheels Summerside Inc. a-été établi en 1978 par des citoyens qui voulaient s'assurer que les personnes âgées vivant seules ou étant incapables de se préparer à manger, auraient au moins un repas chaud et nutritif par jour.

Meals on Wheels Summerside fournit jusqu'à 40 repas par jour, du lundi au vendredi, à des personnes âgées dans le besoin, pour une somme modique par repas.

Ceserviceesttendupossiblegrâce à la coopération des foyers Summerset et Wedgewood de Summerside où les repas sont préparés, aux dons en argent provenant de divers groupes, organismes et individus, et le plus important, grâce aux quelque 50 chauffeurs bénévoles qui, en plus de donner leur temps, ne chargent rien pour l' auto et l'essence, et s' assurent que les repas soient livrés à temps, et chauds.

Les seules dépenses de Meals on Wheels sont **les** ingrédients pour parer les repas, et les salaires de deux coordonnateurs à temps partiel. Et c'est là que l'organisme a besoin du soutien des **personnes** de la communauté. Tous les dons sont déductibles d'impôt et peuvent être faits à Summerside Meals on Wheels, au soin de Summerset Manor, 205, avenue Lefurgy, Summerside IPE, C1N 2L9. Meals on Wheels est parrainé par le conseil chrétien de Summerside depuis 1981.*

Les groupes de Jeunesse acadienne de Rustico et de Charlottetown planifient un échange en Alberta

Au premier rang, on voit Bobby Kennedy. Au second rang, de gauche à droite, on voit Lennie Skinner, Jonathan Saunders, Lori Ann Blakney. Sarah Gallant et Dean Gallant. Au troisième rang, on retrouve Martin Rainville. Isabelle LeBlanc. Tania Hupé, Margo Doiron. Colette Doiron et Chantelle Buote.

Par Jacinthe Laforest

Les groupes de Jeunesse acadienne de Charlottetown et de Rustico travaillent depuis quelque temps déjà a un projet qui soulève l'enthousiasme des membres.

Du 15 au 22 mars prochains, 15 jeunes faisant partie de ces deux groupes seront en Alberta dans le cadre d'un voyage échange avec de jeunes francophones de cette province. Du 25 mars au ler avril (les dates incluent le voyage) les jeunes Albertains seront ici.

Un voyage de cette sorte ne se prépare pas du jour au lendemain. Il y a beaucoup de choses à planifier et à prévoir, même l'imprévisible. Du côte argent, le Secrétariat d'Etat donne un bon coup de main par son programme Hospitalité Canada, qui paie les billets d'avion des deux groupes. Pour le reste, le succès du projet repose sur la réussite des activités de levée de fonds que les jeunes et leurs parents entreprendront.

Le 23 novembre à Charlottetown, lors dune réunion animée par Sarah Gallant et Isabelle LeBlanc, respectivement présidentes des groupes de Jeunesse acadienne de Charlottetown et de Rustico, on a présenté le budget du voyage, estime à 4 350 $.

On prévoit que les jeunes paieront une cotisation, que des organismesvoudront bien fournir quelques dollars, mais les participants devront lever prés de 2 000 $, selon le budget. Plusieurs personnes se sont portées volontaires pour faire partie d'un comité de levée de fonds et une première reunion aura lieu au début du mors de décembre.

Durant leur séjour en Alberta, les jeunes de l'Ile feront plusieurs activités et visites. Ils iront au West Edmonton Mall, au Space Science Centre, au Musée provincial et ils participeront egalement à l'assemblée annuelle de Francophonie Jeunesse de l'Alberta. C'est ce dernier organisme qui coordonne la partie albertaine du voyage Echange. C'est donc Jeunesse acadienne qui coordonne la partie insulaire de l'échange et on a présenté lundi dernier aux participants une programmation provisoire pour les jeunes Albertains, incluant une journée en classe, une promenade en traîneau, une visite du site historique Port LaJoye, du village de Rustico et du Musée acadien, de l'usine Olde Barrel et du Centre des arts de la Confédération, notamment. Ces visites seront faites pendant la journée et les soirs seront occupes par des activités en famille ou en groupe, des activités sportives ou culturelles. Les activités seront réparties entre Charlottetown et Rustico, car on veut faire connaître les deux pôles de la région concernée.

Les organisateurs mettent beaucoup d'efforts dans ce projet car il s'agit d'un projet pilote, parraine au national par la Fédération des jeunes Canadiens-français. Si tout se passe bien, on espère que plus de jeunes pourront participer à des voyages échanges similaires.

Toujoursdans le but d'assurer le succès du voyage, les jeunes Acadienset franco-Afbertains correspondront au moyen de vidéocassettes et de lettres, ce qui aidera à jumeler les participants des deux provinces, avec des «jumeaux» qui partagent des goûts semblables.*

La région Évangéline vous remercie et vous dit aurevoir

Au premier rang de gauche à droite, on voit Kathleen Boylan, agent de projet pour le Canada, Mayeni Rodriguez, Anne Gendron, Emmanuelle Richard, Ingrid Barquero, Amanda Nichol, Magdalena Hidalgo et Marieloz Bonilla, agent de projet pour le Costa Rica. Au second rang, on voit Danilo Alfaro, Christopher Clibbon, Margarita Monge, Shawnaditta Cross, Helmuth Jimènez et Gavin Laird. Au troisième rang, on aperçoit John-Paul Baker. Gerardo Calderon, Christian Donas et Christian Perron.

La région Éuangéline désire prendre cette occasion pour dire aureuoir aux participants du programme Jeunesse Canada Monde Costa Rica/ Canada qui étaient parmi nous ces derniers mois. Les participants ont pu vivre notre cultur avee des familles de la région et ils ont particip àédes projets d'apprentissage communau tair avec des entrepreneurs locaux. La région Éuangéline uous souhaite une bonne année 199 dvec pas trop de neige et beaucoup de succès dans toutes uos aventures fut ures.

Pour mieux manger

Conçu pour les Canadiens et Canadiennes de quatre ans et plus, le nouveau Guide alimentaire présente un concept d' arc-en-ciel pour refléter l'importance de consommer une variété d'aliments de chacun des quatre groupes alimentaires (pains et céréales, fruits et légumes, produits laitiers, et viande et substituts) et la quantité requise dans chacun des groupes. Choisir des aliments moins gras plus souvent est un message clé du guide, selon un communiqué.

Le Guide alimentaire reconnaît que la recette pour être en santé ne se retrouve pas dans un aliment, dans un menu ou même dans les repas de la journée, mais dans l'ensemble des aliments que nous consommons sur une période à long terme.

Pour la première fois, le Guide alimentaire mentionne une nouvelle catégorie, «Autres aliments», pour aider le consommateur à faire un choix parmi des aliments tels que le beurre, les huiles, les sucreries et les collations.

Le nouveau Guide alimentaire a été préparé à la suite d'une recherche effectuée auprès des consommateurs et en consultation avec plus de 200 intervenants représentant les professionnels de la santé, les universités, les organismes bénévoles, l'industrie et divers paliers de gouvernement.

On peut se procurer gratuitement des exemplaires du Guide alimentaire canadien pour manger sainement auprès des centres locaux de santé publique ou communautaire (C.L.S.C.), des ministères provinciaux de la Santé ou de Santé et Bien-être social

Femmes chefs de familles

Le Conseil **consultatif** sur la situation de la femme de l'Île-du-Prince-Édouard a lancé récemment un livre intitulé «Mother-Led Families Handbook: What's Out There?» écrit par des femmes qui sont chefs de familles et qui élèvent leurs enfants seules, selon un communiqué.

Le besoin d'une information qui soit adaptée aux besoins des familles menées par des femmes s'est précisé au cours d'une étude sur les mères à l'île, menée en 1989 par le conseil consultatif.

Cette étude aurait démontré entre autres que les 3 305 familles menées par des femmes à l'Île manquaient d'information à propos de l'aide et des ressources qu'elles pouvaient obtenir dans leurs communautés.

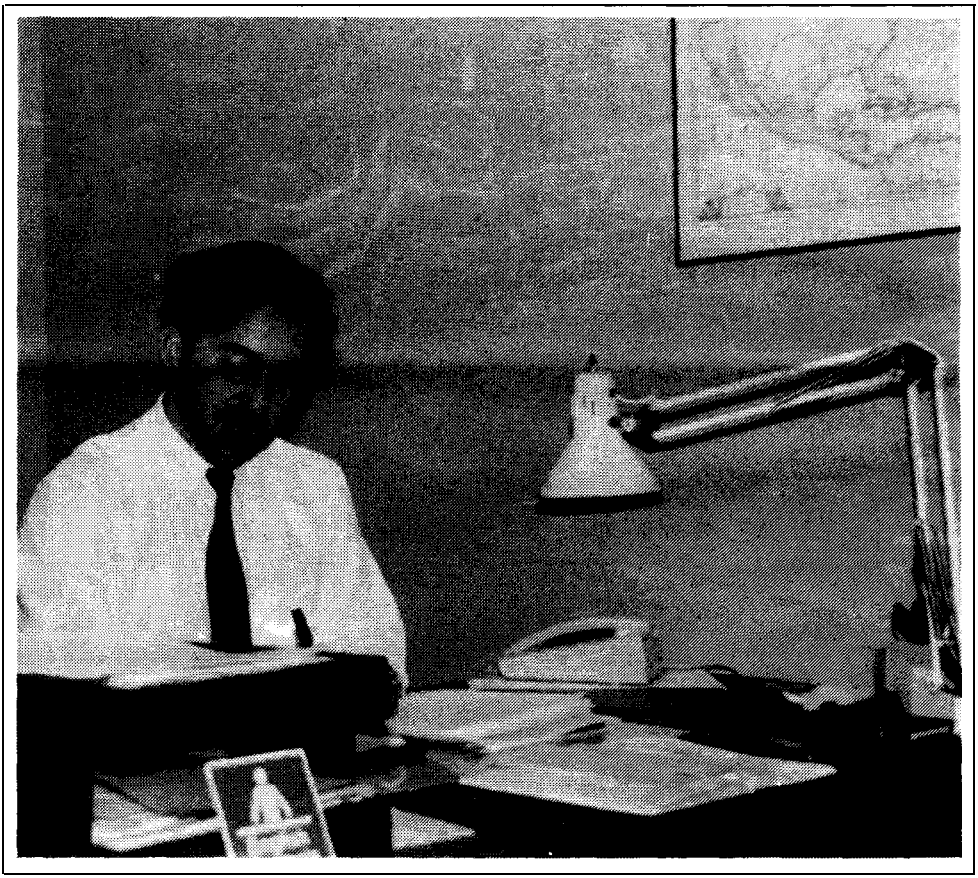
Le livre a été écrit par Helen Durie et il traite des inquiétudes personnelles, sociales, légales et économiques de la femme **chef** de famille. Le «Mother-Led Families Handbook» est gratuit, mais la priorité sera donnée aux mères intéressées et aux femmes chefs de famille.*

Des cartes de Noël personnalisées

(J.L.) Cette année encore, les élèves de 6e année de l'école Évangéline vendent *des cartes de Noël* afin *de ramasser des fonds pour acheter de nouveaux livres à la bibliothèque. Les dessins qui ont été imprimés sur les cartes ont été fatts par Amanda Bergeron, Janine Arsenault, Nathalie Gallant et Crystal Cormier. Les cartes sont vendues par les élèves et on peut ausst communiquer avec Mme Rita Arsenault, bibliothécaire à l'école élémentaire. Cette activité fait partie du projet d'antmatton culturelle de 5.

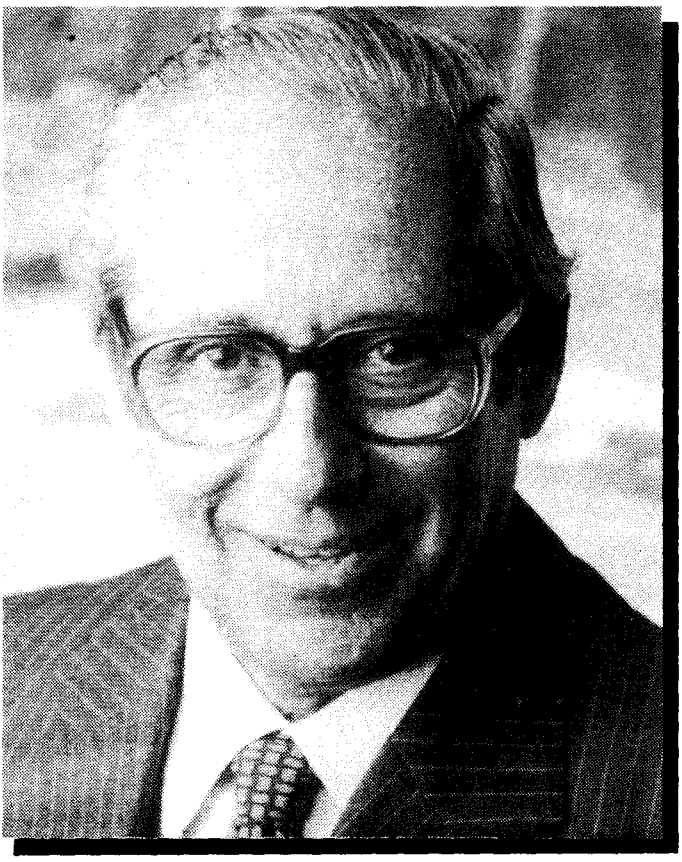
Au COMMISSARIAT AUX LANGUES OFFICIELLES

L'agent à l'oeuvre



La photo nous fait voir, M. Michel Doiron, agent régional au Commissariat aux *langues officielle* en Atlantique, travaillant à *un dossier de plainte. En effet, à chaque fois qu 'un membre du public ne reçoit pus son service dans la langue officielle de son choix auprè* d'une institution fédérale, là où il y a une demande importante, il peut porter plainte au Commissatia *dans le but d 'obtenir un redressement de la situation.*

La générosité doit marquer les relations entre nos communautés



Un nouveau siècle débutera bientôt, avec une connotation de renouveau, d'ardeur nouvelle et d' une plus grande clairvoyance. Notre défi le plus fondamental, en tant que Canadien et Canadienne, sera de continuer à bâtir ce pays dans notre grande tradition de tolérance et d'harmonie. Pour ce faire, il va falloir apprendre â nous connaître davantage.

Ceux et celles d'entre nous dont les racines sont vieilles de jusqu'à quatre siècles savent en général fort peu au sujet de nosfrères et nos soeurs autochtones qui, à l'arrivée de nos ancètres, étaient déjà là depuis des siècles et des siècles. Les gens qui habitent une région ont probablement un sens général des positions politiques prises au nom de ceux qui résident dans un autre coin du pays, mais ne sont pas au courant des perceptions historiques ou de la pensée humaine de ces derniers. Nous qui travaillons à Ottawa ne faisons pas toujours assez d'efforts pour capter le point de vue des êtres humains des diverses régions. Francophones et anglophones, ayant dans beaucoup de cas une barrière additionnelle à la communication, ont souvent de la difficulté à comprendre leurs aspirations mutuelles.

Chaque communauté, qu'elle soit anglophone ou francophone, majoritaire ou minoritaire, a le désir légitime de maintenir sa vitalité, de soutenir ses institutions, de retenir et d'éduquer sa jeunesse et de s'épanouir.

De telles aspirations légitimes ne se marchandent pas. Les majorités ne doivent pas se perdre dans leurs propres objectifs légitimes à un point tel qu'elles ne tiennent pas compte de la situation plus fragile de la communauté linguistique minoritaire. On peut ètre généreux sans diminuer sa propre force.

Si nous devons rester ensemble, c'est ensemble que nous devrons évoluer. Nous devrons donc laisser aux deux communautés linguistiques un potentiel de croissance. Si nous devons évoluer ensemble, nous ne devons pas nous limiter à la protection des droits existants: nous ne devons pas verrouiller la porte de l' avenir de nos communautés linguistiques.

J'emprunte à un organisme hautement respecté, avec lequel j'ai travaillé durant de nombreuses années dans un contexte oecuménique, une devise qui pourrait nous inspirer tous : La personne humaine avant toute chose.

VICTOR C. GOLDBLOOM
Commissaire aux langues
du Canada

Chers amis acadiens et chères amies acadiennes de l'Île-du-Prince-Édouard

Je remercie chaleureusement La Voix acadienne de nous accueillir en ses pages et nous offrir la possibilité de préparer un cahier spécial sur le Commissariat aux langues officielles. Ce cahier nous donne l'occasion de souligner auprès de vous notre 15e année d'existence en Atlantique.

Le travail du personnel de notre bureau quoique complexe a une portée humaine également. Comme équipe, nous sommes au service de la population. La Loi sur les langues officielles et la Constitution canadienne consacrent les droits des Canadien-ne-s à recevoir des services dans la langue de leur choix auprès du gouvernement fédéral et de ses organismes. Notre travail est d'accueillir vos témoignages en tant qu'utilisateurs de ces services et de nous assurer que se fassent les corrections, qui s'imposent. L'efficacité de notre travail dépend non seulement de la qualité de nos interventions mais aussi de la collaboration continue du public et de l'intérêt qu'il porte à la question des services dans sa langue.

En plus de voir à ce que le public reçoive ses services dans sa langue officielle, le personnel du Commissariat fait la promotion de la dualité linguistique au Canada. Pour ce faire, nous mettons à votre disposition du matériel promotionnel tel notre revue Langue et société, des brochures, des jeux, des affiches et des agendas. Afin de vous procurer du matériel pour vous ou pour votre organisme, pour obtenir des renseignements au sujet du bilinguisme dans les services fédéraux ou encore porter plainte, n'hésitez pas à rejoindre le bureau du Commissaire en Atlantique au 1-800-561-7109.

Représentante
du Commissaire en Atlantique

Une banque de nourriture ouvre à Tignish

Par E. Elizabeth CRAN

Le jeudi 19 novembre, une banque de nourriture a ouvert à Tignish. Au cours de ses huit premiers jours d' existente, cette banque a fourni des aliments à neuf familles dans le besoin. Ces familles se composent de 30 personnes. La plupart sont des familles monoparentales qui dépendent du bien-être social et qui ont de la difficulté à boucler leur budget entre un chèque et I'autre.

C'est grâce à l'initiative de deux jeunes femmes qui elles-mêmes ont connu le besoin, Mmes M.J. Hackett et Ruby Pitre, que cette banque a été mise sur pied. C'est une succursale du «West Prince Caring Cupboard» qui existe à O' Leary depuis environ deux années. Plus de 400 familles se sont servies du «Caring Cupboard» au cours decettepériode. L'avantage de la succursale de Tignish. c'est que ni les préposées ni les clients n'ont à voyager longtemps. Et son existence encourage les entreprises locales, les fermiers et les individus à contribuer ce qu'ils peuvent. Jusqu'à présent, des contributions de diverses origines arrivent - et sortent - en quantité.

Ce n' est pas la première banque de nourriture à exister dans la région de Tignish. Mme Kathy Handrahan en gémit une pendant environ une année. Mais la banque actuelle semble plus organisée et de plus grande envergure.

La banque de Tignish, toutcomme «West Prince Caring Cupboard», accepte toutes sortes de dons d'alimentation et d'autres nécessites ménagères, comme le savon et le papier hygiénique. Pour la contacter, signalez le 882-2446 ou le 882-3511 pendant la journée.*

On étire la tire de la Sainte-Catherine

(J.L.) La Sainte-Catherine a été célébrée de belle manière vendredi soir au Carrefour de l'Isle-Saint-Jean. Le spectacle de Raymond Savoie a été apprécié de la foule présente, mais le clou de la soirée a sans doute été le moment où il a fallu étirer la tire de la Sainte-Catherine. Votre humble servante (c'est moi) a démontré sa supériorité dans l'art d'étirer la tire et de la faire blondir à souhait. La recette de tire à la melasse utilisée vendredi soir était tirée du livre de recettes acadiennes en vente au Carrefour, grâce au travail de la Succursale de la SSTA à Charlottetown. Au centre de la **photo,** Debbie Cuffley et Marie Colette, à gauche, sont aux prises avec une couette de tire qui ne veut pas coopérer. Jeannette Gallant déguste avec un plaisir évident le bonbon divin. *

Secteur politique

Roger Arsenault de Wellington est convaincu qu'un conseil communautaire, regroupant tous les secteurs, donnerait plus de force politique à la région Evangéline.

«Par exemple, si la région fait une demande importante au gouvernement provincial, on aura bien plus de force et de chance à avoir ce qu'on veut en représentant les 2 500 habitants de la région que si on représente seulement un petit comité de 15 personnes» a-t-il expliqué.

Roger, membre et ensuite membre de l'exécutif de l'Association du Parti conservateur de Prince 3 depuis les temps de Henry Wedge, signale que le **secteur** politique du conseil **communautaire** proposé comprendra les trois partis politiques traditionnels ainsi que d'autres organismes de pression et d' influence. Les trois partis auront l'occasion d'échanger régulièrement sur des sujets portant sur le développement et l'avancement de la région. Leurs voix combinées seront alors apportées et représentées au conseil - ce qui est un gros pas de l'avant.

Très peu de régions de l'Île pourraient en dire autant, pense-t-il.

Un autre avantage d'un regroupement communautaire, selon Roger, sera I'amalgamation de plusieurs comités et organsimes. «C'est ça qui m'a frappe le plus» a-t-il signalé suite à la rencontre de consultation du secteur politique. Un bon exemple, pense-t-il, pourrait être la réduction du nombre de conseillers par conseil paroissial si les trois paroisses viennent à travailler ensemble.

Roger a note que dans toute l'affaire, on devra faire sûr d'intégrer les villages incorporés de Wellington et Abram-Village, tout en leur permettant une certaine indépendance pour fonctionner.

Les personnes à la rencontre du secteur ont demandé à la Société de développement de la région Evangéline d'aider à structurer le secteur. Ensuite, on pourrait élire une personne au conseil communautaire.

Une deuxième priorité du secteur politique de la région, c'est la représentation francophone de la région au sein de l'Assemblée législative. «Si on a personne là, on risque de perdre beaucoup de choses» a-t-il signalé. «On en a la preuve.» Comme exemple, il a note que dans le passé, quand on avait un élu francophone au gouvernement, la province donnait beaucoup à la communauté. Quand on a perdu cette présence, la cause acadienne a diminué en importance aux yeux du gouvernement Ensuite sont arrivés les bons temps avec l'élection au cabinet de Léonce Bernard. Ce dernier a accompli baucoup pour la communauté acadienne, a noté Roger.

On doit alors assurer une continuité de ce pouvoir, maintenant que M. Bernard a quitté le cabinet, ajoute-t-il. «Il nous faut un représentant francophone» insiste Roger. «Si on en a pas, on sera défait avant de partir.»*

Plus de 70 femmes passent une «Soirée au féminin»

De gauche à droite, on voit Mme Norma Sonier. responsable des programmes pour la promotion de la femme au Secrétariat d'État, Mme Alice Crooke du Women's Network, ***Mme Léona Belaire, présidente de l'Association*** des ***femmes*** acadiennes ***et francophones*** de la ***région Évangéline, Mme Erma*** Arsenault, ***qui a parlé des femmes en entreprise. et Mme Denise Arsenault. qui a parlé sur les Dames de l'Institut.***

Par Jacinthe LAFOREST

L'Association des femmes acadiennes et francophones de la région Evangéline tenait mercredi dernier sa premiéreactivitédelasaison. Plus de 70 femmes de la région ont passé une bonne «Soirée au féminin» au Centre Vanier à Wellington. Parmi les invitées à la partie forum de la soirée, il y avait Mme Ida Gallant pour les Dames du Sanctuaire, Mme Denise Arsenault pour les Dames de l'Institut, Mme Diane Painchaud pour les Dames auxiliaires, Mme Bemice Reid pour la Ligue des Dames catholiques, Mme Helen Raynolds pour le Conseil consultatif sur le statut de la femme, Mme Anne McCallum pour le magazine Common Ground, Mme Alice Crooke pourleWomen Network, Mme Erma Arsenault pour les femmes entrepreneures, Mme Lucie Arsenault pour la santé et Mme Bemice Arsenault pour l'éducation.

Après une courte intermission, les femmes ont assisté à des démonstrations données par Karen Arsenault et Ginette Arsenault de La Coupe Classique, sur le soin des cheveux, puis à une démonstration très relaxante sur les soins de la peau par Sharon Quann de Mystical Touch et à une parade de mode des vêtements de Marie-Anne Arsenault, de sa boutique «A Point» à Mont-Carmel.

Durant la soirée, on a demandé aux femmes d'écrire sur un papier leur vision de l'avenir des femmes. La Voix acadienne publie quelques-uns des commentaires ainsi recueillis:

«Les femmes pourraient avoir l'éducation de leur choix, et elles peuventêtrelibresdemarcherdansla rue en paix sans violence»;

-«J'aimerais que les femmes pourraient ouvrir la télévision pour une journée sans voir de la violence, ni de sexe dégradant, qu'il y aurait plus de programmes éducatifs»;

-«Que les femmes soient acceptées commeelles sont, c'est-à-dire ne pas être jugées négativement à cause de la taille ou de la couleur, de la langue ou du travail»;

-«Il n'y aurait plus de comparaisons entre les hommes et les femmes, chaque être humain est aussi bon que l'autre. Un rapprochement entre les deux sexes : plus besoin d'associations pour les femmes

Yvon Arsenault entraîneur à coeur et le sport dans la tête

Par Jacinthe LAFOREST

Yvon Arsenault de Wellington est entraîneur *pour* l' ***Association de hockey mineur de la région Evangéline depuis une dizaine d'années. Son travail auprès des jeunes sportifs lui a valu récemment aè mériter le Prix d' excellence de l'lntervenant*** de *l'* ***année, décerné par la Commission du Mérite d'excellence. Il aime le sport pour le sport, mais aussi pour les valeurs qui sont communiquées à travers la pratique d'un sport, comme le respect des autres, la discipline personnelle et la persévérance. Quand il n'est pas à la patinoire, Yvon est charpentier. C'est lui qui dirige les travaux de construction du Centre de soins communautaire Le Chez-Nous, à Wellington.***

(Voix **acadienne) Quelles sont les qualités d'un bon entraîneur?**

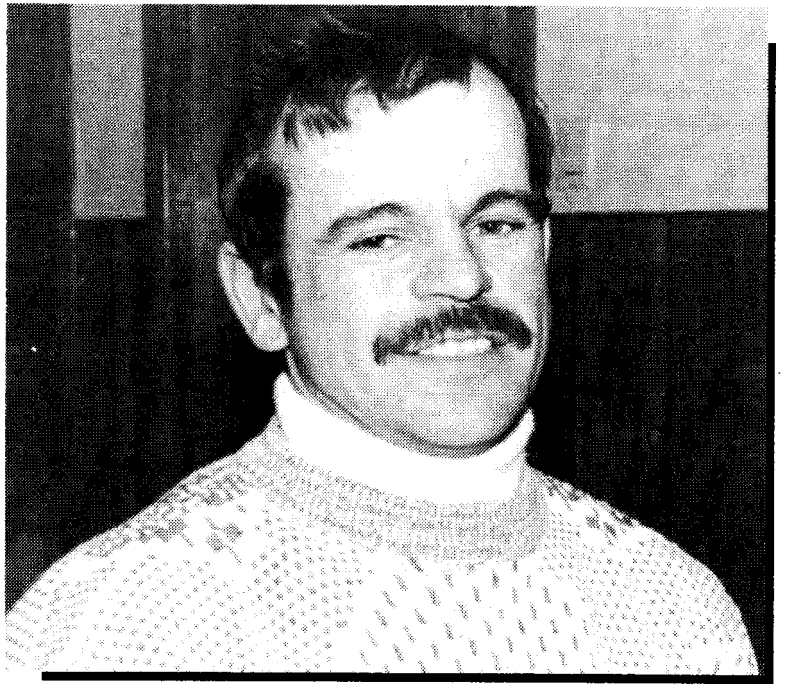
(Yvon Arsenault) Un bon entraineur doit être juste envers les jeunes. Il **doit** s'assurer que tous les jeunes aient les mêmes chances sur la glace, le même temps de glace, et qu' ils soient tous traités pareils, sans en favoriser. L'entraîneur doit aussi faire preuve de respect envers ses joueurs, envers les règlements, envers les décisions des arbitres. Il doit avoir un bon esprit sportif. Il faut aussi maintenir une bonne communication avec les parents et mériter leur confiance.

(V.A.) **Pourquoi avez-vous décidé d'être entraîneur?**

(Y.A.) J'ai toujours joué au hockey. Je ne suis pas meilleur que les autres mais j'aime ça. Quand on était jeune, on jouait au hockey mais il n'y avait pas vraiment quelqu'un pour guider notre jeu, et pour aider à nous améliorer. Il me semble que ça manquait. J'ai commence à entraîner des équipes quand mes enfants ont commencé à jouer au hockey. Ici, dans la région, il n'y a pas vraiment grand chose qu'un jeune peut faire pour passer le temps. J'aime mieux voir mes enfants et les autres jeunes sur la glace **ou** sur un terrainde balle-molle, que de les voir devant une télévision ou à jouer au Nintendo.

(V.A.) **Croyez-vous que le fait de pratiquer un sport comme le hockey développe chez les jeunes des qualités qui lui seront utiles toute sa vie?**

(Y.A.) Oui, je pense. Dans le sport, il faut beaucoup de discipline, pour l'équipe et pour toi-même. Ça



leur donne de la confiance en eux, et peut-être qu'ils sont plus capables de résister à l'envie d'essayer des drogues ou de boire. Ils apprennent aussi à respecter les règlements, l'autorité et les personnes.

(V.A.) **Que pensez-vous de la violence dans les sports, et le hockey en particulier?**

(Y.A.) Dans mes équipes, je dis toujours aux jeunes de ne pas retourner les coups s'ils sont frappés. C'est à l'arbitre de punir celui qui frappe Je sais que dans le hockey professionnel, on se bat beaucoup et même dans les ligues sénior ici à l'Île. Moi, je pense que les batailles sur la glace ne sont vraiment pas nécessaires et elles ne font pas partie du sport. S'ils veulent se battre, qu'ils fassent de la boxe.

(V.A.) **Que pensez-vous de la situation du sport dans la région Evangéline?**

(Y.A.) Si je parle pour le hockey mineur, on est pas mal chanceux ici. Si je compare à d'autres places que j'ai vues, les parents sont vraiment bons ici, ils encouragent leurs jeunes, ils aident quand c'est nécessaire, et ils respectent les entraîneurs et les décisions des arbitres. Pour la région en général, je trouve qu'on aurait besoin d'un directeur en loisirs à temps plein, en plus de quelqu'un qui s'occuperait juste de l'arène. Un directeur en loisirs ne s'occuperait pas juste des jeunes, mais il s'occuperait aussi des sports et des loisirs pour l'ensemble de la région et ça rendrait la tache des bénévoles plus facile.

(V.A.) Que **pensez-vous de l'idée de donner des prix comme celui que vous avez reçu à Edmundston dernièrement?**

((Y.A.) C'est un encouragement, mais ça met l'accent sur quelques personnes seulement, alors qu'il y en a vraiment beaucoup qui donnent leur temps aux jeunes. Cette année, on a 10 équipes de hockey mineur. Pour chaque équipe il y a deux entraîneurs, un gérant pour l'équipe, quelqu'un qui s'occupe d'organiser des tournois, il y a la minuterie (time keeper). Ça demande beaucoup de monde. Dans la balle-molle aussi il y a des gens qui sont dévoués comme Louis Richard qui était en nomination en même temps que moi, qui méritent autant.

(V.A.) **Pourquoi faites-vous du sport?**

(Y.A.) J'aime ça et j' aime rencontrer des amis.*

TIGNISH: LE PASSÉ, LE PRÉSENT ET L 'AVENIR

Par *E. Elizabeth CRAN*

Des honneurs bien mérités

La communauté de Tignish vient de recevoir un prix de la fédération des municipalités de l'I.-P.-E. On lui a attribué ce prix pour deux raisons : d'abord à cause du réaménagement du centre civique réalisé l'hiver passé et ensuite à cause de son programme de recyclage.

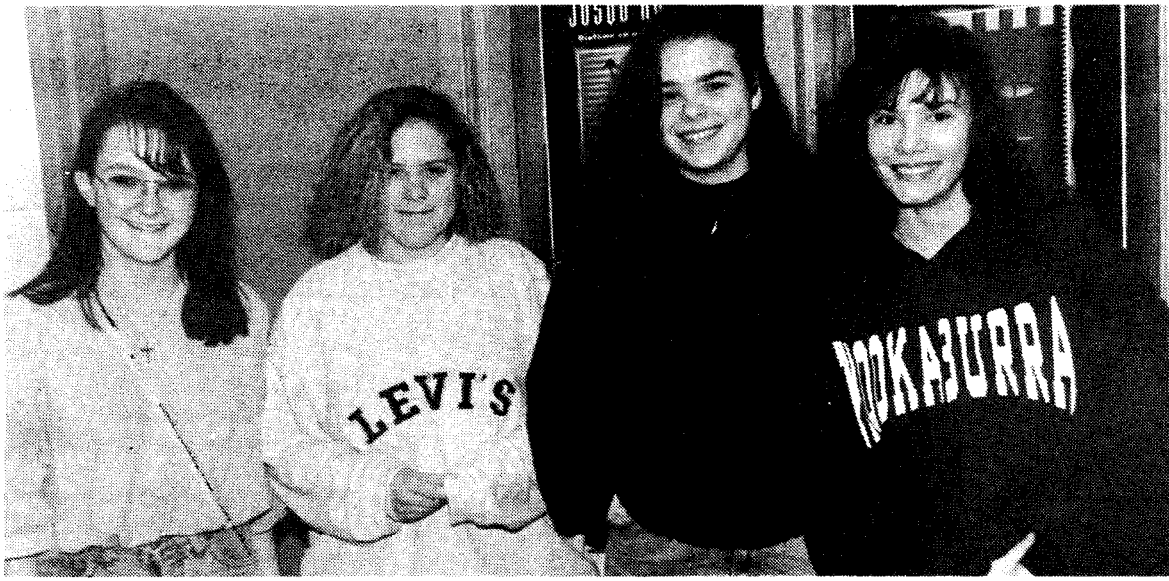
Cet honneur n' a reçu jusqu' à présent la publicité qu'il mérite. II doit être rare qu'une communauté de n'importe quelle grandeur soit honorée au cours de la même année pour deux initiatives importantes. Et Tignish ne comprend même pas 1000 habitantes et habitants (A propos, sa population est stable depuis plus de 25 ans).

Tignish est devenu un village incorporé en 1952. II avait déjà ses institutions telles que l'Association coopérative, une caisse populaire importante, l' une des premières bibliothèques de l'ile, et j'en passe. Quand je l'ai connu en 1964, on venait de construire l'arène, projet considérable pour l'époque. La seule fonctionnaire, Mlle Jeanne Perry, avait son bureau dans un ancien bureau de médecin. Au cours des années 70, on a construit un petit bureau municipal qui partageait son local avec la salle des pompiers et une salle à réunions. Au cours des années 80, on a construit une nouvelle salle des pompiers bien plus grande,où se tiennent depuis toutes les réunions importantes de la communauté. Le bureau des services gouvernementaux, le seul de l'Île, a ouvert ses portes au centre civique en 1989. On y avait déjà aménagé un tout petit bureau pour la directrice des loisirs. Mais on n'avait toujours pas assez d'espace. C'était alors que les conseillers communautaires ont commencé à planifier le réaménagement actuel qui permet à tous les services communautaires sauf ceux des pompiers d'être abrités sous un même toit. Voilà beaucoup de progrès dans une quarantaine d'années. Et je n'en suis pas entrée dans tous les détails.

Quant au programme de recyclage, c'était M. Irving DesRoches qui l'a commencé il y a environ trois années comme développement logique de son entreprise de sanitation. Grâce à ses efforts, le conseil communautaire a décidé d'initier son propre programme ce printemps. Depuis, l'employé communautaire ramasse des sacs en plastique bleu pleins de vieux journaux chaque jeudi. Je crois que Tignish est la premiere petite communauté de l'Ile à avoir son propre programme de recyclage.

II est bon que notre communauté soit reconnue pour ses réalisations. Parmi les petits centres de Tignish reste toujours relativement inconnu, caché derrière une image défavorable que nous essayons de notre mieux à rectifier.*

L'école Évangéline participe à lEducation par les pairs



De gauche à droite on voit Tanya Gallant, Heidi Gallant Patricia Farrell et Tracy Hynes. Louise McNeil est absente de la photo.

(J.L.) Chaque année, des élèves de l'école Evangéline participent au programme Education par les pairs. C'est un programme par lequel les élèves plus jeunes apprennent des plus vieux. Les éducateurs sont choisis parmi les élèves de la 1 le et 12e année d'une école, ils reçoivent de l'information sur les drogues et l'alcool et de la formation sur la façon de communiquer cette information aux plus jeunes.

Cinq élèves de l' école Évangéline ont été choisis pour recevoir cette formation, qui a eu lieu à Mill River les 12, 13 et 14 octobre. «Ils nous ont montré comment agir avec les plus jeunes, comment ne pas leur imposer nos valeurs» d'expliquer les participantes. Tracy Hynes de la 12e année, participe au programme pour la deuxième année. Elle s'intéressée à ce programme pour avoir une idée de comment les plus jeunes se sentent par rapport à la drogue et à l'alcool. Heidi Gallant, 11e année, voulait profiter d'une occasion pour travailleravecdesplus jeunes. Patricia Farrell, 1 le année, voulait aider les jeunes à faire leur choix. «Quand j'étais en 7e ou en 8e, quelqu'un du programme était venu nous parler et j'avais aimé ça» a-t-elle ajoute. Pour Tanya Gallant, qui veut devenir professeur, c'était une expérience en vue de son métier futur.

Le programme repose sur la conviction que plus souvent qu'autrement, les jeunes se tournent vers leurs pairs, leurs semblables, pour obtenir de l'information sur plusieurs sujets, dont la consommation des drogues et de l'alcool, et qu'ils auront même tendance à vouloir imiter les plus vieux.*

Exécutif du Club 4-H Évangéline

De gauche à droite, on voi Gabriel Bernard, secrétaire, Todd Galant, vice-président, qui tient la botte tandis que la présidente, Ghislaine Bernard. procède au tirage. Jules Gallant, reporter du club est à sa droite. Stephe n Gallant le trésorier, est absent de la photo.

(J.L.) L' année 1993 sera une année importante pour tous les clubs 4-H à l'Île car le mouvement célébrera son 75e anniversaire d'existence dans la province.

Le rallie du lancement des célébrations aura lieu à Chralottetown le 4 décembre. La présidente et le vice-président, Ghislaine Bernard et Todd Arsenault, seront les délégués officiels du Club Evangéline à cet événement au cours duquel on procédera au lancement d'un livre retraçant les 75 années d'histoire du mouvement 4-H. Le Club Evangéline compte 13 membres cette année. Ils font souvent des activités pour ramasser des fonds, en vue de financer leurs propres activités. Mardi dernier lors d'une réunion à l'école Evangéline, ils ont fait un tirage pour une loterie qui leur a rapporté la somme de 171.16 $. Les gagnants sont M. Gabriel Arsenault pour un bon d'achat de 30 $ au Loyalist Inn et M. Lionel Arsenault, pour un abonnement d' un an à La Voix acadienne.

Dans le bon vieux temps ça se passait de même

Deux autres jeunes femmes avec délices
Vont célébrer comme Basilice
Leur centenaire pendant l'été
Un siècle de vie à Egmont Baie.
De Saint-Philippe vient Délina
Son homme était Cormier Benoît.
De Saint-Gilbert vient sa cousine
Madame Maddix, jeune Exéline.
D'Abram-Village vient Basilice
Une veuve aussi de feu Glorice.
Cette dernière comme vous le savez
Compte déjà cent sept années.
Ces trois jeunes vieilles en bonne santé
Leur heureuse fête vont célébrer.
Ayant vécu toutes ces années
De quoi est ce qu' elles vont discuter?
Elles peuvent parler de choses anciennes
Des violoneux comme Joe Bibienne
Quand on avait deux petits Manuels
Mais seulement un Manuel à Abel.
Y avait Gros Pierre et puis petit Pierre
Et on parlait de la première guerre.
C'était avant le téléphone
Le presbytère avait une bonne.
Les grands frolics étaient communs
Pour scier le bois et battre le grain.
On voyait l'hiver en traîne
Jusqu'au printemps après le carême.
Les chemins devenaient très dangereux
Remplis de trous et très vaseux.
L'été c'était la grande poussière
Le petit fanal la seule lumière.
La semaine sainte, les dévotions
La messe, les vêpres, lamentations
La confession, le chemin de la croix
Assez pour faire perdre la foi.
Urbainville était le portage
La fromagerie était au village.
Au chemin à McGee y avait une factorie
La radio marchait aux batteries.
L'église était construite de briques.
Et à la côte vivait Métrique.
Ces trois jeunesses ont pu voter
Pour notre ami Wilfrid Laurier.
Elles se rappellent sans allégresse
La vie sans la pension de vieillesse.
On travaillait presque tout le temps
C'tait quasiment déconfortant
Le repassage tous les mardis
Le grand lavage tous les lundis.
Pomper de l' eau dans des grands seaux
Mettre les hardes en deux pileaux
Puis fallait faire bouillir de l'eau
Dans une grande bulle sur le fournea
Mettre le linge dans un boiler
Et le passer au petit wringer.
Apres cela s'il mouillait pas
Sur une grande ligne on mettait ça.
Et quand l'hiver il faisait fret
Les sous-vêtements devenaient squelettes
Et tous les jours fallait manger
Le déjeuner, dîner, souper.
Et puis **après chaque repas**
Fallait toujours laver les plats
Mettre de coté tous les restants
Ainsi nourrir nos pauvres cochants
Donner à manger aux poulets
Tirer les vaches, séparer le lait.
Les places aussi en bon bois mou
Fallait fourbi, waxer itou.
Et faim les lits dans toutes les chambres
Puis nettoyer les tubes de lampes
Raccommoder toutes les mitaines
Et puis les bas par la douzaine.
Apres le souper pour s'amuser
Faire cuire le pain ou bien brocher.
Que de changements elles ont connus
Pendant ce siècle qu'elles ont vécu
Mais heureusement malgré cela
Il reste des choses qui ne changent pas
Et c'est pourquoi ces trois jeunes filles
Ont toutes élevé de belles familles.
Elles ont trouvé jusqu'à cette heure
La joie de vivre et le bonheur.

Nous **leur souhaitons** unebonnesanté
Et encore de nombreuses années.*

Léonce Gallant

La promotion des langues officielles doit continuer

Le bureau du Commissariat aux langues officielles en Atlantique célèbre en 1992 son 15e anniversaire et c'est un anniversaire qu'il est important de souligner, car *plus que jamais, le rôle du Commissariat devient important.*

Il y a bien sûr le rôle de chien de garde du Commissaire, qui surveille de près l'application (et la non application) de la Loi sur les langues officielles par les ministères fédéraux comme Emploi et Immigration, et les sociétés de la Couronne comme la Société canadienne des postes et Marine Atlantique.

Il est donc très important de souligner au Commissariat aux langues oficielles les manquements à la loi dont nous sommes témoins. C'est une responsabilité à prendre au sérieux, car chaque plainte mène à une enquête approfondie de la situation.

Mais il y a aussi un autre rôle qui est au moins aussi important dans le contexte que nous connaissons, et c'est le rôle de promotion de nos deux langues oficielles, par opposition à la Loi sur les deux langues oficielles, que le Commissariat assume. On semble oublier parfois que ce n'est pas la Loi qui a donné naissance à nos deux langues oficielles que sont le français et l'anglais. c'est l'histoire.

C'est justement pour sensibiliser les Canadiens à cette histoire, à la double richesse que véhiculent deux langues oficielles, que le Commissaire aux langues officielles, M. Victor Goldbloom, s'est donné comme mandat de parcourir le Canada pour démystifier le rapport qui lie les deux langues officielles. Une telle campagne dé promotion n'avait pas été entreprise depuis 1979, et c'est justement le genre de campagne qu'il faut sans cesse poursuivre, parce que les gens oublient vite et qu'ils se trouvent sans cesse confrontés à de nouvelles situations et à de nouveaux arguments contre ou pour.

A l'Île-du-Prince-Edouard, nous faisons aussi nos *propres efforts dans la promotion des langues officielles, avec l'excellente collaboration des deux paliers de gouvernement, et de la communauté. L'Entente cadre sur la promotion des langues officielles et les fonds qui y sont rattachés ont fait en sorte que nous* profitions *maintenant d'excellents services offerts par le gouvernement provincial, dans des domaines qui nous touchent de près. Cette entente arrive à échéance et la campagne de promotion du Commissaire aux langues oficielles ne* nuit *pas à son renouvellement, loin de là.*

Mais il faut qu'individuellement, nous y mettions du nôtre et que nous communiquions en français chaque fois que nous en avons l'occasion, que ce soit chez-nous, avec les voisins, dans les assemblées d'organismes communautaires ou avec les employés du gouvernement. C'est notre droit et notre responsabilité. *

Jacinthe Laforest

M. Russell Gallant est candidat libéral dans Prince 1

Par E. Elizabeth CRA

M. Russell Gallant, directeur de l' école élémentaire de Tignish, porte sa candidature comme deuxième représentant **du** Parti libéral provincial à la circonscription de Prince 1. A cause de la mort du député M. Robert (Bob) Campbell survenue cet été, on s'attend à une élection dans la région à une date peu éloignée.

Né à Tignish-Shore, M. Gallant fait carrière dans l'enseignement depuis unevingtained'années. Mais son intérêt à la vie politique monte d'aussi loin. M. Prosper Arsenault de Bloomfield, homme politique acadien bien connu dans les années 60, était son maître d'école. En 1972, M. Gallant a travaillé avec M. Alex Campbell, alors premier ministre de la province, afin que les habitants de Tignish-Shore puissent posséder leur demeure et leur terrain. Russell Gallant a profit6 également de l'exemple et des conseils de son oncle, M. Russell Perry, qui a également été député.

M. Gallant jouit d'une expérience aussi longue que variée en dehors de l'enseignement et de la politique. Engagé au mouvement coopératif depuis son jeune âge, il est président de la «Credit Union Central» de. l'-Î.-P.-É. depuis sept ans. Il est directeur au conseil national de la Ligue des cadets et cadettes de l'air, et président du conseil provincial. Il siège également au comité provincial des premiers soins de la Croix-Rouge, et a enseigné les premiers soins et la réanimation cardio-respiratoire (CPR). Il est conseiller communautaire et a été directeur de plusieurs organismes locaux, dont la «West Prince Residential» coopérative. Et, à part ses devoirs de directeur d'école, il enseigne toujours le français et les notions de base des ordinateurs. Il aime aller pêcher avec l'un de ses frères à l'été, et il cultive avec fierté un petit verger.*

M, Russell Gallant (Photo : Debbie Home)

Bonjour Atlantique à Charlottetown le 11 décembre

L'émission Bonjour Atlantique, édition Ile-du-Prince-Edouard se prépare à vivre un mois des plus actifs avec des activités spéciales à l'approche du temps des Fêtes, selon un communiqué.

L'émission sera présentée en direct **du** Centre des arts de la Confédération à Charlottetown, le vendredi 11 décembre de 6 h à 9 h, à l'occasion du lancement de la programmation française de l'été 1993 du festival de la capitale. L'animatrice Géraldine Arsenault s'entretiendra avec des résidents de la ville sur la vie dans leur ville et les activités auxquelles on peut s'adonner.

L'équipe de Bonjour Atlantique profitera également de son passage pour enregistrer une émission spéciale pour Noël. Les familles de Polycarpe Arsenault et d'Eddy Arsenault joueront de la musique, de quoi animer une vraie célébration du temps des Fêtes. L'émission sera présentée- le jeudi 24 décembre de 8h30 à lOh30 partout en Atlantique.

Entre-temps, les auditeurs et auditrices de l'émission sont invités à participer à un concours spécial. À votre avis, quelle personne représente le plus l'esprit de Noël? Est-ce quelqu'un de votre entourage ou une personnalité publique? Faites-le savoir en appelant les membres de l'équipe, au l-8OO-565-Ile (l-800-565-5453), entre le 7 et le 23 décembre.

Deux tirages seront faits : vous pourriez gagner une fin de semaine pour deux au Mill River Resort, tandis que la personne représentant le plus l'esprit de Noël gagnera une fin de semaine pour **deux à** 1'Hôtel CP PrinceEdward. Des prix de participation seront également attribués au sort.

Bonjour Atlantique, édition Île-du-Prince-Edouard est présentée en semaine de 6 h à 9 h à CBAF-FM Atlantique, la radio de Radio-Canada. *

M. Wilmer Blanchard lance son livre «Islanders Away"

Le lancement de Islanders Away aura lieu à la bibliothèque du Centre des arts de la Confédération à Charlottetown **le jeudi 3 décembre à 19 h 30, selon un communiqué.**

Cette publication de quelque 430 pages et de facture soignée souligne les carrières de plus de 250 personnes qui sont nées et/ou qui ont reçu une partie importante de leur formation à l'Île-du-Prince-Édouard, pour ensuite contribuer à la société d'imposante façon, en matière de **ressources humaines à l'extérieur** de la province insulaire.

Le père de J. Wilmer Blanchard, feu le docteur J.-Henri Blanchard, autrefois professeur au Collège Saint-Dunstan et au Collège Prince of Waies à Charlottetown, avait commencé à établir un dossier au sujet des accomplissements et réussites des nombreux insulaires qui ont fait carrière dans d'autres provinces canadiennes et dans d'autres pays.

M. Barry Hicken. ministre des Affaires communautaires et culturelles et M. Wilmer Blanchard (à droite), auteur du livre Islanders A way, examinent le livre.

Les recherches menant à la publication de ce livre ont donc été effectuées sur une période assez longue et M. Wilmer Blanchard tient à souligner qu'elles ne sont pas terminées. Ses travaux de recherche et de mise à jour se poursuivent, en vue de publier un deuxième volume de dimension semblable **au** premier, à une date ultérieure.

À l'occasion du lancement de Islanders Away, auquel le public est cordialement invité, plusieurs personnes prendront la parole dont M. Elmer Murphy, rédacteur honoraire du Journal-Pioneer de Summerside, le Dr Anne-Marie Perry de Tignish, le Rév. Dr Wendell Maclntyre. professeur à l' Universite de l'île, et qui a écrit l'avant-propos du livre, M. Donald Arsenault, directeur provincial du Secrétariat **d'État,** et M. Léonce Bernard, député acadien à 1' Assemblée législative.*

Programme de contestation judiciaire

Un rapport confirme que son abolition était prématurée

Ottawa (APF) : Contrairementaux prétentions du gouvernement fédéral, les tribunaux sont loin d'avoir répondu à toutes les questions relativement aux droits linguistiques. Voila pourquoi le Programme de contestation judiciaire, qui a vu le jour en 1978, devrait renaître de ses cendres.

Un rapport portant sur les réalisations du Programme et les incidences de son abolition, commandé par le Commissariat aux langues officielles, confirme à nouveau que le Programme a joué un rôle important pendant plus de dix ans pour clarifier les droits linguistiques des minorités de langue officielle au Canada.

Lorsque le gouvememen t fédérai a annoncé l'abolition du Programme le 27 février 1992, il a justifié sa décision en affirmant que celui-ci avait mené «à l'établissement d'une vaste jurisprudence».

L'auteur du rapport, l'avocat Richard Goreham, affirme plutôt que l'abolition du Programme de contestation judiciaire «constitue une fin prématurée à un processus judiciaire inachevé».

Il reste, écrit-il, beaucoup de questions qui demeurent sans réponse et qui devront un jour être tranchées par les tribunaux, notamment : l'utilisation des deux langues officielles devant les tribunaux dans les cas de divorce et de faillite; lesobligations linguistiques des organismes provinciaux lorsque le gouvernement fédéral délègue ses responsabilités; et les ressources allouées à l'éducation dans la langue de la minorité.

Il rappelle que le Programme a notamment contribué à la reconnaissance officielle des droits linguistiques des francophones du Manitoba et a permis de clarifier le droit des parents francophones à gérer leurs écoles. Son existence, ajoute-t-il, a probablement exercé une pression sur les gouvernements provinciaux pour les forcer à négocier directement avec les communautés linguistiques minoritaires.

Selon lui, les personnes et les

Le Commissaire aux langues officielles, Victor Goldbloom, «endosse pleinement» les conclusions du rapport et affirme que le gouvernement ne devrait pas faire en sorte que les Canadiens soient privés d'un accès aux tribunaux pour faire clarifier ou confirmer leurs droits linguistiques, faute de moyens financiers.

groupes qui souhaiteront s'adresser devant les tribunaux pour faire valoir leurs droits linguistiques «feront face à d'énormes difficultés financières» à cause de son abolition. «L'aide financière consentie pour payer les frais juridiques (35 000 $ par instance) a permis aux communautés linguistiques minoritaires d'initier et de participer **pleinement** au processus». Il cite à cet effet l'ex-juge de la Cour suprême, Mme Bertha Wilson, qui écrivait qu'il était «tout à fait illusoire d'accorder des droits à des gens qui n'ont pas les moyens de les faire valoir».

En fait, écrit Me Goreham «c'est une erreur de croire qu'on arrivera un jour à définir une fois pour toutes les droits linguistiques reconnus dans la Constitution». Au Manitoba, rappelle-t-il, il a fallu plusieurs jugements de la Cour suprême entre 1979 et 1991 pour clarifier les garanties linguistiques des Franco-Manitobains, enpartiepame que le gouvernement provincial a tenté- pendant tout ce temps de réduire la portée des garanties linguistiques, pourtant confirmées par les juges.

Le droit à l'instruction dans la langue de la minorité est un autre exemple du peu d'empressement des gouvernements provinciaux à respecter les droits des minorités. Sur 77 causes linguistiques financées par le Programme entre 1985 et 1992, pas moins de 39 d'entre elles portaient sur les garanties prévues à l'article 23 de la Charte.

Le Commissaire aux langues officielles, Victor Goldbloom, «endosse pleinement» les conclusions du rapport et affirme que le gouvernement ne devrait pas faire en sorte que les Canadiens soient privés d'un accès aux tribunaux pour faire clarifier ou confirmer leurs droits linguistiques, faute de moyens financiers.

De son côté, la Fédération des communautés francophones et acadienne estime que le rapport de Me Goreham est «une démonstration éloquente qu'il faut rétablir le Programme de contestation judiciaire» dans les plus brefs délais.

Le gouvernement fédéral avait jusqu'au 16 novembre pour répondre au rapport unanime du Comité permanent des droits de la personne, qui recommandait le rétablissement du Programme de contestation judiciaire. La réponse gouvernementale est prête, mais il faudra attendre encore quelques semaines avant de connaître les intentions d'Ottawa, le temps que le cabinet des ministres prenne connaissance du document et en dispose.*